

Wagner
Le Ring sans paroles

PATRICIA KOPATCHINSKAJA violon
TARMO PELTOKOSKI direction

VENDREDI 29 MARS 2024 - 20h

ARNOLD SCHOENBERG

Concerto pour violon et orchestre, op. 36

1. Poco allegro - Vivace
 2. Andante grazioso
 3. Finale: Allegro
- 33 minutes environ

ENTRACTE

RICHARD WAGNER

The Ring, An orchestral adventure,

résumé symphonique de la Tétralogie de *L'Anneau du Nibelung* réalisé par Henk de Vlieger

L'Or du Rhin

1. Prélude
2. L'Or du Rhin
3. Le Nibelheim
4. Le Walhalla

La Walkyrie

1. La Chevauchée des walkyries
2. L'Enchantement du feu

Siegfried

1. Les Murmures de la forêt
2. Les Exploits de Siegfried
3. Le Réveil de Brünnhilde

Le Crépuscule des dieux

1. Siegfried et Brünnhilde
2. Le Voyage de Siegfried sur le Rhin
3. La Mort de Siegfried
4. Marche funèbre
- 5; L'Immolation de Brünnhilde

65 minutes environ

PATRICIA KOPATCHINSKAJA violon

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

Nathan Mierdl violon solo

TARMO PELTOKOSKI direction

Ce concert présenté par Benjamin François, est diffusé en direct sur France Musique et en vidéo sur francemusique.fr

ARNOLD SCHOENBERG 1874 - 1951

Concerto pour violon et orchestre, op. 36

Composé entre 1934 et l'été 1936. **Créé** le 6 décembre 1940 à Philadelphie (États-Unis) par Louis Krasner et le Philadelphia Orchestra dirigé par Leopold Stokowski. Publié par Schirmer à New York en 1939.

Nomenclature : 3 flûtes dont 1 piccolo, 3 hautbois, 3 clarinettes dont 1 petite clarinette et 1 clarinette basse, 3 bassons dont 1 contrebasson ; 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales, percussions ; les cordes.

Première partition majeure de Schoenberg après son exil aux États-Unis, son *Concerto pour violon* de 1936, sombre et théâtral, s'inscrit pleinement dans la tradition austro-germanique passant par Beethoven et Brahms. L'œuvre est d'une immense difficulté d'exécution et emploie le langage dodécaphonique, que Schoenberg avait mis au point treize ans auparavant.

Mai 1933. Installé à Berlin, Schoenberg doit fuir la montée de l'antisémitisme. Après un séjour à Paris, il s'exile définitivement aux États-Unis. D'abord fixé à Boston, il s'installe à Los Angeles en septembre 1934. Sans être aussi célèbre aux États-Unis qu'en Europe, Schoenberg est doté d'une aura de chef d'école, à la fois controversé pour ses audaces et respecté pour certaines œuvres de sa première période, *La Nuit transfigurée* notamment.

Début 1934, le musicien a entrepris un *Concerto pour violon*, qu'il composera surtout dans l'été 1936. La genèse de l'œuvre est lente, non seulement car Schoenberg s'installe dans une nouvelle vie, mais aussi car il écrit d'autres œuvres en parallèle (une *Suite pour orchestre*, partition tonale destinée à des orchestres d'étudiants, et un 4^e *Quatuor à cordes*). À 62 ans, il compose son premier véritable concerto pour soliste. Schoenberg en avait caressé l'idée dans les années 1920. En 1932-1933, il s'était aussi frotté au genre à travers ses réécritures d'un concerto pour violoncelle préclassique de Georg Matthias Monn et d'un concerto de Haendel pour quatuor à cordes et orchestre. Des projets qui l'ont sans doute préparé à l'élaboration de sa nouvelle partition.

Sans conteste, le *Concerto pour violon* de Schoenberg est l'un des plus ardu du répertoire. Double notes, accords en harmoniques, larges intervalles, registres extrêmes simultanés... : l'écriture du violon pousse la difficulté dans ses retranchements. Schoenberg pense d'abord confier la partie soliste à son beau-frère, Rudolf Kolisch, qui s'avère trop occupé. Il songe alors à Jascha Heifetz, son collègue à l'Université de Californie. Mais face à la partition, le grand violoniste l'interroge : « Monsieur, ne vous est-il pas venu à l'esprit qu'il faut six doigts pour jouer cela ? » En réalité, ni le langage de l'œuvre ni son type de virtuosité, loin du style « brillant », ne pouvaient convenir à Heifetz. L'affaire en reste là.

« Si Heifetz ne peut jouer le concerto, personne ne peut le jouer », s'inquiète Schoenberg. La solution viendra d'un coup de chance. En avril 1936, sur un bateau traversant l'Atlantique, Kolisch rencontre le violoniste Louis Krasner, qui vient de créer le *Concerto à la mémoire d'un ange* d'Alban Berg, l'ami et disciple de Schoenberg. Le violoniste accepte de relever le défi. Lors d'une séance de travail, Schoenberg remarquera : « Vous voyez, je

savais que c'était jouable, car je pouvais jouer chacune des notes sur le violon avec mes propres mains. »

L'œuvre est créée le 6 décembre 1940 avec le Philadelphia Orchestra, sous la direction de Leopold Stokowski. Des sifflets se font entendre pendant le premier mouvement. Un critique raconte : « Stokowski s'est alors avancé sur le devant de la scène et a déclaré : 'Devons-nous toujours faire les mêmes erreurs, stupides, bornées et injustes, à propos d'une musique que l'on n'entend pour la première fois ? [...] Schoenberg est, sans doute possible, l'un des plus grands musiciens vivants. Sa musique est extrêmement difficile à comprendre. Nous ne vous demandons pas de l'aimer ou de ne pas l'aimer, mais de lui donner sa chance. C'est ça, l'Amérique. [...] Et si Schoenberg compose d'autres œuvres, laissez-moi vous le dire, je voudrai aussi les diriger. » La suite de l'exécution se déroulera dans le calme, mais la presse se montrera critique envers l'« œuvre difficile » du « célèbre moderniste autrichien », jouée « par cœur » par Krasner.

Le *Concerto pour violon* de Schoenberg adopte les structures et les codes habituels du genre. On note que le soliste joue presque continuellement, accompagné par un orchestre abondant et fourni en percussions. La modernité de la partition tient surtout à son langage dodécaphonique. Schoenberg l'avait théorisé en 1923 pour organiser l'atonalité à laquelle avait mené la dissolution du système tonal au tournant du siècle (la méthode dodécaphonique consiste à exploiter les potentialités d'une « série », formée des douze sons placés dans un ordre prédéterminé). Le *Poco allegro*, dramatique et d'une violente expressivité, débute par l'énoncé de la série dodécaphonique, partagée entre le soliste et les violoncelles. Le développement central est animé, l'écriture variant perpétuellement la série, comme Brahms aurait pu le faire. Une cadence soliste virtuose précède la coda. Dans l'*Andante grazioso*, le soliste chante une mélodie lyrique, accompagnée avec délicatesse – dans cette page l'œuvre trahit son ascendance postromantique. La partie centrale, plus animée, conduit à un impressionnant climax. L'*Allegro* final est une marche extravertie. À son terme, la cadence soliste virtuose emploie la série et le thème principal de l'*Andante grazioso*.

Nicolas Southon

CES ANNÉES-LÀ :

1934 : Création de *Lady Macbeth du district de Mtsensk* de Chostakovitch et de la *Symphonie n°4* d'Albert Roussel ; Parution du *Marteau sans maître* de René Char ; Première tentative d'Hitler de réaliser l'Anschluss.

1935 : Création du *Quatuor à cordes n°5* de Bartók et de *Porgy and Bess* de Gershwin ; Création de *La Guerre de Troie n'aura pas lieu* de Jean Giraudoux ; Réarmement de l'Allemagne et adoption des Lois de Nuremberg, discriminatoires à l'encontre des Juifs

1936 : Création de *Pierre et le Loup* de Prokofiev et naissance du compositeur américain Steve Reich ; Réélection de Roosevelt aux États-Unis et Jeux olympiques de Berlin.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Arnold Schoenberg : *Le Style et l'Idée*, Buchet-Chastel, 2011, 420 p. (Parution originale : 1950). La réunion des écrits du Maître, pour la plupart assez accessibles et passionnants.

- Charles Rosen : *Schoenberg*, Les Éditions de Minuit, 1980, 112 p. Un essai brillant et ramassé, par l'un des plus grands musicologues du XX^e siècle.



100%
gratuit

100%
sans écran

Écouter pour bien grandir

Langage, imagination, mémoire...
l'écoute de podcasts permet d'accroître des capacités
dont votre enfant se servira toute sa vie.



2500 podcasts
pour tous les enfants
dès 2 ans,
à découvrir ici !



franceinfo



Un podcast par jour,
des acquis pour toujours

RICHARD WAGNER 1813 -1883

HENK DE VIEGER né en 1953

The Ring, An orchestral adventure

Résumé symphonique de la Tétralogie du *Ring* (*L'Anneau du Nibelung*) de Wagner réalisé par Henk de Vlieger.

Rédaction des livrets et composition du *Ring* entre 1848 et 1874 ; arrangement par Henk de Vlieger en 1991.

Publication de l'arrangement par Schott à Mayence en 1992. **Création** du *Ring* en 1876 à Bayreuth, et de l'arrangement d'Henk de Vlieger le 7 février 1992 au Muziekcentrum d'Enschede (Pays-Bas).

par l'Orchestre philharmonique de la radio néerlandaise **dirigé** par Edo de Waart.

Nomenclature : 4 flûtes dont 2 piccolos, 4 hautbois dont 1 cor anglais, 4 clarinettes dont 1 petite clarinette et 1 clarinette basse, 3 bassons ; 8 cors dont 4 Wagner tuben, 3 trompettes, 5 trombones, 1 tuba ; timbales, percussions ; 4 harpes ; les cordes.?

Sous le titre *The Ring, An orchestral adventure*, le Néerlandais Henk de Vlieger réalise en 1991 un résumé purement symphonique du *Ring* de Richard Wagner. L'œuvre originale, totalisant une quinzaine d'heures de musique, devient un poème symphonique de soixante-cinq minutes. Celui-ci saisit l'essence de l'opéra-monde de Wagner, enchaînant certains de ses principaux épisodes en une éblouissante synthèse.

Est-il besoin de présenter le « *Ring* » (*Der Ring des Nibelungen*, en français *L'Anneau du Nibelung*) ? D'une ambition sans pareille, l'œuvre est le fruit d'une gestation de plus d'un quart de siècle (1848-1874). Les deux premiers volets, *L'Or du Rhin* et *La Walkyrie*, furent créés respectivement en 1869 et 1870 à Munich, les deux derniers, *Siegfried* et *Le Crépuscule des dieux* en 1876, avec la Tétralogie entière, lors de l'inauguration du théâtre que Wagner avait fait édifier à Bayreuth. Puisant à des légendes germaniques et scandinaves, le *Ring* conjugue toutes les thématiques du romantisme, et constitue l'une des plus puissantes productions musicales et artistiques jamais conçues.

C'est l'Orchestre philharmonie de la radio néerlandaise qui, en 1991, passe commande d'un « résumé symphonique » du *Ring* à l'arrangeur Henk de Vlieger. La réussite de l'entreprise conduira celui-ci à appliquer le même principe à d'autres opéras de Wagner : *Parsifal* en 1993, *Tristan et Isolde* l'année suivante et *Les Maîtres-Chanteurs* en 2005. Tous ces arrangements ont eu les honneurs du disque – trois fois à ce jour pour *The Ring, An orchestral adventure*. Sacrilège ? On peut le penser... Pourtant, si les wagnériens sont aussi sourcilieux que passionnés, la plupart montrent une forte appétence pour les nombreuses adaptations ou parodies dont leur idole a fait l'objet, de son vivant déjà. Les résumés symphoniques d'Henk de Vlieger se situent dans cette tradition. Sans prétention à remplacer l'original, ils proposent avant tout une expérience, celle du parcours en un temps raisonnable, sans voix ni mise en scène et hors du cérémonial de l'opéra, du cycle du *Ring*.

L'adaptation consiste en une sélection de scènes clefs, reliées par des transitions habilement ménagées – portes dérobées placées à travers l'immense partition originale – permettant un flux symphonique continu, selon le principe de la « mélodie infinie ». Celle-

ci est constamment alimentée par les nombreux *Leitmotive*, courts thèmes musicaux, variés à l'infini, symbolisant personnages, objets ou sentiments du drame.

Henk de Vlieger confie parfois les lignes vocales à des instruments, mais cela reste rare. D'une part car l'orchestre de Wagner est si riche que l'« accompagnement » des voix se suffit souvent à lui-même, comme dans le duo d'amour de Siegfried et Brünnhilde. D'autre part car certains des épisodes sélectionnés sont déjà purement symphoniques dans le *Ring* : c'est le cas du *Voyage de Siegfried sur le Rhin*, de la *Marche funèbre* et bien sûr du *Prélude de L'Or du Rhin*. En outre, Wagner lui-même, plus pragmatique qu'on pourrait le penser, avait déjà proposé des versions séparées et orchestrales de certaines pages du *Ring*, en vue de les faire exécuter au concert : c'était le cas de la fameuse *Chevauchée des Walkyries* ou des *Murmures de la forêt*, incorporés au résumé symphonique d'Henk de Vlieger. *The Ring, An orchestral adventure* pourra ainsi séduire les plus rétifs aux voix lyriques, ou ceux que les opéras de plus quatre heures indisposent. Mais les wagnériens aussi y trouveront leur intérêt : outre le plaisir purement musical qu'il procure, ce grand poème symphonique permet la remémoration d'expériences vécues à l'opéra. On se surprend, en l'écoutant, à revoir mentalement telle mise en scène ou à réentendre tel chanteur.

Tout commence avec le *Prélude de L'Or du Rhin*, qui est aussi l'introduction du *Ring* entier : de l'accord de Mi bémol qui s'épanouit peu à peu émergent tous les *Leitmotive*. Après les échos du chant des Filles du Rhin, gardiennes de l'or, on pénètre dans le *Nibelheim* : le nain Alberich, avec l'or qu'il vient de dérober, forge l'anneau. Puis on s'élève dans *Le Walhalla*, la demeure des dieux. Le plus puissant d'entre eux, Wotan, en a demandé la construction à Fafner et Fasolt, en échange de l'anneau, qu'il a volé à Alberich. Le deuxième opéra, *La Walkyrie*, est représenté par la célèbre *Chevauchée des walkyries*, puis par *L'Enchantement du feu* : pour punir sa fille Brünnhilde de lui avoir désobéi, Wotan la plonge dans un profond sommeil et l'entoure d'un brasier que seul un héros sans peur saura franchir.

Issus de l'opéra *Siegfried*, on entend les *Murmures de la forêt*, avant d'assister à quelques-uns des *Exploits de Siegfried* (notamment son combat contre Fafner, auquel il ravit l'anneau). Le héros peut alors libérer la walkyrie de son sommeil : c'est *Le Réveil de Brünnhilde*.

Le dernier opéra, *Le Crépuscule des dieux*, contient plusieurs pages symphoniques marquantes. Les amoureux, *Siegfried* et *Brunhilde*, chantent leur passion et se font leurs adieux. Le héros doit en effet découvrir le monde : c'est *Le Voyage de Siegfried sur le Rhin*. Mais Hagen et Alberich ont ourdi un complot pour lui dérober l'anneau : on assiste alors à *La Mort de Siegfried* et à la *Marche funèbre*. Le cycle de la malédiction de l'anneau se referme avec *L'Immolation de Brünnhilde* : la walkyrie élève un bûcher où tout est englouti, jusqu'au Walhalla. Le chant des Filles du Rhin résonne brièvement tandis que l'anneau leur retourne.

N. S.

CES ANNÉES-LÀ :

1874 : Naissance d'Arnold Schoenberg ; Création de l'opéra *Boris Godounov* de Moussorgski, qui compose cette année ses *Tableaux d'une exposition* ; Andrew Taylor Still crée l'ostéopathie.

1875 : Création de la *Danse macabre* de Saint-Saëns et inauguration de l'Opéra Garnier à Paris ; Parution de *L'Adolescent* de Dostoïevski ; Fondation de la *Reichsbank* en Allemagne.

1876 : Création de la *Symphonie n° 1* de Brahms et de *Peer Gynt* d'Ibsen avec la musique de Grieg ; Degas peint *L'Absinthe* ; Décès de George Sand.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Richard Wagner : *Ma vie*, édition de J.-F. Candoni, Gallimard, 2014, 529 p. L'autobiographie du compositeur, romanesque à souhait, remise en perspective par l'un de ses spécialistes.
- Timothée Picard (dir.) : *Dictionnaire encyclopédique Wagner*, Actes Sud, 2010, 2494 p. Pour tout savoir sur Wagner, sur son œuvre et sa place dans l'histoire des idées.

Découvrez les podcasts jeunesse de France Musique

en accès libre et gratuit !



Disponibles sur le site de France Musique
et sur l'appli Radio France



Patricia Kopatchinskaja s'attache à aller au cœur de la musique et à sa signification, ici et maintenant. Avec un mélange de profondeur, de brillance et d'humour, elle apporte aussi un sens inimitable du théâtre. Sa priorité est la musique des XX^e et XXI^e siècles et la collaboration avec des compositeurs comme Luca Francesconi, Michael Hersch, György Kurtág, Márton Illés, Esa-Pekka Salonen... Elle dirige des concerts dans des salles des deux côtés de l'Atlantique et collabore avec des orchestres, des chefs et des festivals de premier plan dans le monde entier. Cette saison, Patricia Kopatchinskaja est en résidence au Southbank Centre de Londres, au Wiener Konzerthaus et à la Philharmonie d'Essen. En outre, elle occupe le poste d'artiste associée du SWR Experimentalstudio, l'un des plus importants centres de recherche internationaux dans le domaine de la musique électronique. En tant qu'artiste en résidence, Patricia Kopatchinskaja organise cette année le festival Golden Decade à la Philharmonie de Dresde. Dans ce cadre, elle interprète des œuvres majeures pour violon de l'ère classique et moderne. Au Festival d'Aix-en-Provence, elle collabore avec la soprano Anna Prohaska dans une nouvelle production de *Kafka-Fragments* de György Kurtág, mise en scène par Barrie Kosky. Parmi les temps forts de la saison écoulée, on peut citer ses résidences au London Barbican Centre, à la Philharmonie de Berlin, à l'Orchestre Philharmonique de Radio France et à l'Elbphilharmonie de Hambourg. La saison dernière, elle s'est associée à Herbert Fritsch pour créer un opéra néo-dada, *Vergeigt*, à Bâle. Ses autres projets explorent la

musique mise en scène dans des contextes contemporains, comme *Dies Irae*, une réflexion musicale sur la crise environnementale croissante. Elle se produit également en tant qu'artiste vocale dans *Mystères du Macabre* de Ligeti ou *Pierrot lunaire* de Schönberg, où elle joue le rôle de Pierrot lui-même, ainsi que dans son projet présentant le poème *Ursonate* de Kurt Schwitters sous la forme d'un film dans le style dada. Sa discographie comprend plus de 30 enregistrements, dont *Death and the Maiden* avec le Saint Paul Chamber Orchestra, un projet récompensé par un Grammy, qui a également été recréé sous la forme d'une performance filmée semi-scénique avec la Camerata de Berne. *Les Plaisirs Illuminés*, avec Sol Gabetta et la Camerata de Berne, qui a reçu un prix du BBC Music Magazine, et *Le monde selon George Antheil* avec Joonas Ahonen (tous deux chez Alpha Classics) font partie de la saison des sorties récentes de CD. Elle a également repris *Maria Mater Meretrix* avec Anna Prohaska, qui présente l'image des femmes à travers les siècles dans une mosaïque musicale, la saison dernière. En outre, en 2023, Patricia Kopatchinskaja a entamé une longue tournée à travers l'Allemagne avec Sol Gabetta, célébrant leur album *Sol & Pat* et leur relation musicale de plus de vingt ans. Cette saison a également vu la sortie de l'album *Take 3* avec le clarinetiste Reto Bieri et la pianiste Polina Leschenko.

Patricia Kopatchinskaja est ambassadrice humanitaire de Terre des Hommes, la principale organisation suisse d'aide à l'enfance, et a reçu le Grand Prix suisse de musique de l'Office fédéral de la culture pour la Suisse en 2017.

Le chef d'orchestre finlandais Tarmo Peltokoski est devenu premier chef invité en janvier 2022 par la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen. Il est le premier chef à occuper ce poste en 42 ans d'histoire de l'orchestre. En mai 2022, il a été nommé directeur musical et artistique de l'Orchestre symphonique national de Lettonie. Il entame son mandat lors de la saison 22/23. Il est ensuite nommé premier chef invité du Rotterdams Philharmonisch Orkest. En août 2022, à l'âge de 22 ans, il achève son premier cycle du *Ring* de Wagner au festival Bel Canto d'Eurajoki. En décembre 2022, Peltokoski a été nommé directeur musical de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse à compter de la saison 2023/2024. La saison dernière, il a fait des débuts très réussis avec le Hr-Sinfonieorchester, l'Orchestre Philharmonique de Radio France et l'Orchestre philharmonique de Rotterdam. Au cours de l'été 2022, il s'est produit au Rheingau Musik Festival, au Schleswig-Holstein Musik Festival, au Beethovenfest Bonn et au Musikfest Bremen. Au cours de la saison 2022/2023, Tarmo Peltokoski a dirigé le Hong Kong Philharmonic, le Toronto Symphony Orchestra, le RSB Berlin, le Hallé Orchestra, le Konzerthausorchester Berlin, le Düsseldorfer Symphoniker, le Göteborgs Symfoniker, le San Diego Symphony et l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, ainsi que le Los Angeles Philharmonic au Hollywood Bowl. Il est retourné au festival Bel Canto d'Eurajoki pour diriger *Tristan und Isolde*. Au cours de la saison 2023/2024, il dirige *Don Giovanni* à l'Opéra national de Finlande, la *Symphonie n°4* de Mahler et un cycle complet des concertos pour piano de Prokofiev avec Jan Lisiecki, avec la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen. En juillet 2024, il dirige la *Symphonie n°9* de

Bruckner à Toulouse et *Le Crépuscule des dieux* de Wagner à Riga. Il fait ses débuts avec l'Orchestre de l'Académie nationale de Sainte-Cécile et avec l'Orchestre philharmonique d'Oslo. Il a travaillé et travaillera avec des solistes tels que Yuja Wang, Asmik Grigorian, Matthias Goerne, Jan Lisiecki, Julia Fischer, Golda Schultz, Martin Fröst, Janine Jansen, Leonidas Kavakos, Chen Reiss et Sol Gabetta. Tarmo Peltokoski a commencé ses études avec le professeur émérite Jorma Panula à l'âge de 14 ans et a étudié avec Sakari Oramo à l'Académie Sibelius. Il a également suivi l'enseignement de Hannu Lintu, Jukka-Pekka Saraste et Esa-Pekka Salonen. Également pianiste reconnu, il a étudié le piano à l'Académie Sibelius avec Antti Hotti. Son jeu au piano a été récompensé lors de nombreux concours et il s'est produit en tant que soliste avec tous les grands orchestres finlandais. Tarmo Peltokoski a signé un contrat d'artiste exclusif avec Deutsche Grammophon en 2023.

En 2022, il a reçu le prix Lotto au Rheingau Musik Festival et, en 2023, il a reçu l'OPUS Klassik pour son enregistrement avec la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen. En outre, Tarmo Peltokoski a également étudié la composition et l'arrangement, et apprécie particulièrement la comédie musicale et l'improvisation.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

MIKKO FRANCK *directeur musical*

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création (plus de 25 nouvelles œuvres chaque saison), la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet artistique, éducatif et citoyen. Cet « esprit Philhar » trouve en Mikko Franck – son directeur musical depuis 2015 – son porte-drapeau à la hauteur des valeurs et des ambitions de l'orchestre, décidé à faire de chaque concert une expérience humaine et musicale. Son contrat a été prolongé jusqu'à août 2025, garantie d'un compagnonnage au long cours. Myung-Whun Chung, Marek Janowski et Gilbert Amy l'ont précédé. L'orchestre a également été dirigé par de grandes personnalités, d'Aaron Copland à Gustavo Dudamel en passant par Pierre Boulez, John Eliot Gardiner, Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, Marin Alsop ou encore Barbara Hannigan qui, depuis septembre 2022, est sa Première artiste invitée pour trois saisons. L'Orchestre Philharmonique partage ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France et dans les grandes salles et festivals internationaux (Philharmonie de Berlin, Isarphilharmonie de Munich, Elbphilharmonie, Alte Oper de Francfort, Musikverein et Konzerthaus de Vienne, NCPA de Pékin, Suntory Hall de Tokyo, Gstaad Menuhin festival, Festival d'Athènes, Septembre musical de Montreux, Festival du printemps de Prague...) Mikko Franck et le Philhar développent une politique ambitieuse avec le label Alpha. Parmi

les parutions les plus récentes, « Franck by Franck » avec la *Symphonie en ré mineur*, un disque consacré à Richard Strauss proposant *Burlesque* avec Nelson Goerner, et *Mort et transfiguration*, un disque Claude Debussy regroupant *La Damselle élue*, *Le Martyre de saint Sébastien* et les *Nocturnes* ; un enregistrement Stravinsky avec *Le Sacre du printemps*, un disque de mélodies de Debussy couplées avec *La mer* ; un disque Chostakovitch (*Symphonie n° 14*) avec Asmik Grigorian et Matthias Goerne ; et les *Quatre derniers Lieder* de Richard Strauss avec Asmik Grigorian. Les concerts du Philhar sont diffusés sur France Musique et nombre d'entre eux sont disponibles en vidéo sur le site de radiofrance.fr/francemusique et sur ARTE Concert. Avec France Télévisions, le Philhar poursuit ses *Clefs de l'Orchestre* animées par Jean-François Zygel à la découverte du grand répertoire. Aux côtés des antennes de Radio France, l'orchestre développe des projets originaux qui contribuent aux croisements des esthétiques et des genres (concerts-fiction sur France Culture, *Hip Hop Symphonique* sur Mouv' et plus récemment *Pop Symphonique* sur France Inter, *Classique & Mix* avec Fip ou les podcasts *Une histoire et... Oli* sur France Inter, les *Contes de la Maison ronde* sur France Musique...). Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral et un partenariat avec Orchestres à l'école.

L'Orchestre Philharmonique de Radio France et Mikko Franck sont ambassadeurs d'UNICEF France.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

MIKKO FRANCK *directeur musical*

JEAN-MARC BADOR *délégué général*

Violons solos

Hélène Callerette, premier solo
Nathan Mieral, premier solo
Ji Yoon Park, premier solo

Violons

Cécile Agator, deuxième solo
Virginie Buscail, deuxième solo
Marie-Laurence Camilléri, troisième solo
Pascal Oddon, premier chef d'attaque
Juan-Fermin Ciriaco, deuxième chef d'attaque
Eun Joo Lee, deuxième chef d'attaque
Emmanuel André
Cyril Baletan
Emmanuelle Blanche-Lormand
Martin Blondeau
Floriane Bonanni
Florent Brannens
Anny Chen
Guy Comentale
Aurora Doise
Françoise Feyler-Perrin
Rachel Givélet
Louise Grindel
Yoko Ishikura
Mireille Jardon
Sarah Khavand
Mathilde Klein
Jean-Philippe Kuzma
Jean-Christophe Lamacque
François Laprévote
Amandine Ley
Arno Madoni
Virginie Michel
Ana Millet
Florence Ory
Céline Planes
Sophie Pradel
Olivier Robin
Mihaila Smolean
Isabelle Souvignet
Anne Vilette

Altos

Marc Desmons, premier solo
Christophe Gaugué, premier solo
Fanny Coupé, deuxième solo
Aurélia Souvignet-Kowalski, deuxième solo
Daniel Wagner, troisième solo
Marie-Emeline Charpentier
Julien Dabonneville
Clémence Dupuy
Sophie Groseil
Élodie Guillot
Leonardo Jelveh
Clara Lefèvre-Perriot
Anne-Michèle Liénard
Frédéric Maindive
Benoît Marin
Jérémy Pasquier

Violoncelles

Éric Leivionnois, premier solo
Nadine Pierre, premier solo
Adrien Bellom, deuxième solo
Jérôme Pinget, deuxième solo
Armanche Quéro, troisième solo
Jean-Claude Auclin
Catherine de Vençay
Marion Gailland
Renaud Guieu
Karine Jean-Baptiste
Jérémie Maillard
Clémentine Meyer-Amet
Nicolas Saint-Yves

Contrebasses

Christophe Dinaut, premier solo
Yann Dubost, premier solo
Wei-Yu Chang, deuxième solo
Édouard Macarez, deuxième solo
Étienne Durantel, troisième solo
Marta Fossas
Lucas Henri
Thomas Kaufman
Simon Torunczyk
Boris Trouchaud

Flûtes

Mathilde Calderini, première flûte solo
Magali Mosnier, première flûte solo
Michel Rousseau, deuxième flûte
Justine Caillé, piccolo
Anne-Sophie Neves, piccolo

Hautbois

Hélène Devilleneuve, premier hautbois solo
Olivier Doise, premier hautbois solo
Cyril Ciabaud, deuxième hautbois
Anne-Marie Gay, deuxième hautbois et cor anglais
Stéphane Suchanek, cor anglais

Clarinettes

Nicolas Baldeyrou, première clarinette solo
Jérôme Voisin, première clarinette solo
Manuel Metzger, petite clarinette
Victor Bourhis, clarinette basse
Lilian Harismendy, clarinette basse

Bassons

Jean-François Duquesnoy, premier basson solo
Julien Hardy, premier basson solo
Stéphane Coutaz, deuxième basson
Hugues Anselmo, contrebasson
Wladimir Weimer, contrebasson

Cors

Alexandre Collard, premier cor solo
Antoine Dreyfuss, premier cor solo
Sylvain Delcroix, deuxième cor
Hugues Vialon, deuxième cor
Xavier Agogué, troisième cor
Stéphane Bridoux, troisième cor
Isabelle Bigaré, quatrième cor
Bruno Fayolle, quatrième cor

Trompettes

Alexandre Baty, première trompette solo
David Guerrier, première trompette solo
Jean-Pierre Odasso, deuxième trompette
Javier Rossetto, deuxième trompette
Gilles Mercier, troisième trompette et cornet

Trombones

Patrice Buecher, premier trombone solo
Antoine Ganaye, premier trombone solo
Ayméric Fournès, deuxième trombone et trombone basse
Raphaël Lemaire, trombone basse
David Maquet, deuxième trombone

Tuba

Florian Schuegraf

Timbales

Jean-Claude Gengembre
Rodolphe Théry

Percussions

Nicolas Lamothe, première percussion solo
Jean-Baptiste Leclère, première percussion solo
Gabriel Benlolo, deuxième percussion solo
Benoît Gaudette, deuxième percussion solo

Harpes

Nicolas Tulliez

Claviers

Catherine Courtot

Cheffes assistantes

Clara Baget
Lucie Leguay

Administrateur

Mickaël Godard

Responsable de production / Régisseur général

Patrice Jean-Noël

Responsable de la coordination artistique

Federico Mattia Papi

Chargées de production / Régie principale

Idoia Latapy
Mathilde Metton-Régimbeau
Hélène Queneau

Stagiaire Production / Administration

Pauline Lumeau

Régisseurs

Philippe Le Bour
Alice Peyrot

Responsable de relations médias

Diane de Wrangel

Responsable de la programmation éducative et culturelle

Cécile Kauffmann-Nègre

Députée à la production musicale et à la planification

Catherine Nicolle

Responsable de la planification des moyens logistiques de production musicale

William Manzoni

Responsable du parc instrumental

Emmanuel Marlin

Chargés des dispositifs musicaux

Philémon Dubois
Thomas Goffinet
Nicolas Guerreau
Sarah-Jane Jegou
Kostas Klybas
Amadeo Kollarski

Responsable de la Bibliothèque d'orchestres et la bibliothèque musicale

Noémie Larrieu

Responsable adjointe de la Bibliothèque d'orchestre et bibliothèque musicale

Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres

Giordano Carnevale
Pablo Rodrigo Casado
Aria Guillotte
Parissa Rashidi
Julia Rota

ORGUE

AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

SAISON 23-24

Ces concerts sont enregistrés par Radio France et diffusés sur France Musique. À partir de 7 € *

*TARIFS ET RÉSERVATIONS SUR MAISONDELARADIO.ETDELAMUSIQUE.FR

MARDI 19 SEPTEMBRE – 20H

BACH, INTÉGRALE DES SONATES EN TRIO

BENJAMIN ALARD orgue

MARDI 24 OCTOBRE – 20H

TRANSCRIPTIONS LISZT, RAVEL, TANAKA KOPEIN, FAURÉ DEMESSIEUX, FRANCK

LORETO ARAMENDI orgue

JEUDI 23 NOVEMBRE – 20H

LE MANDARIN MERVEILLEUX LIGETI, LISZT, BARTÓK

FRANÇOIS DUMONT piano
LUCILE DOLLAT orgue
ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
FRANÇOIS-XAVIER ROTH direction

MARDI 19 DÉCEMBRE – 20H

CONCERT DE NOËL BACH, BOULANGER, FINZI, DUPRÉ, WARNIER, BARRAINE, WAGNER

PAUL ZIENTARA alto
VINCENT WARNIER orgue

MARDI 9 JANVIER – 20H

CINÉ-CONCERT BUSTER KEATON
Malec l'insaisissable
Sherlock Junior

SERGE BROMBERG présentation
LUCILE DOLLAT orgue

Avec le soutien de Covéa Finance

SAMEDI 10 FÉVRIER – 19H30

PRÉSENCES STEVE REICH #7
SMITH, MUHLY, CAMPO, REICH

IVETA APKALNA orgue
CAROLINA EYCK thérémine
MAÎTRISE DE RADIO FRANCE*
SOFI JEANNIN cheffe de chœur
ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
CRISTIAN MĂCELARU direction

* Avec le généreux soutien d'Aline Foriel-Destezet

DIMANCHE 11 FÉVRIER – 18H30

PRÉSENCES STEVE REICH #11 : CONCERT DE CLÔTURE
SHAW, MÉRIGEAU, REICH

LUCILE DOLLAT orgue
DUO XAMP
ROOMFUL OF TEETH
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE
LUCIE LEGUAY direction

MARDI 5 MARS – 20H

DU PIC DU ROSELLO AU MONT FUJI
BACH, DUPRÉ, PUIG-ROGET
TOURNEMIRE, NODAÏRA, MESSIAEN

MAMI SAKATO orgue

SAMEDI 6 AVRIL – 20H

LA NUIT SERA CALME
BACH, LACÔTE
JOLAS, JARRELL, WATANABE

ADÉLAÏDE FERRIÈRE percussions
FRANÇOIS ESPINASSE orgue

MARDI 7 MAI – 20H

IN CROCE POUR VIOLONCELLE ET ORGUE
SCHUMANN, BACH
GOUBAÏDOULINA, BRAHMS

CHRISTIAN-PIERRE LA MARCA violoncelle
PHILIPP CHRIST orgue

MARDI 28 MAI – 20H

UN ORGANISTE AMÉRICAIN À PARIS
DEMESSIEUX, MENDELSSOHN, CHOPIN, FALCINELLI, BRAHMS, LISZT

STEPHEN THARP orgue

JEUDI 20 JUIN – 20H

REQUIEM DE FAURÉ
MATALON, LISZT, FAURÉ

ALICE SARA OTT piano
Soliste de la **MAÎTRISE DE RADIO FRANCE**
EDWIN CROSSLEY-MERCER baryton
LUCILE DOLLAT orgue
CHŒUR DE RADIO FRANCE
MARIA FORSSTRÖM cheffe de chœur
ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
CRISTIAN MĂCELARU direction



Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécène Principal

La Poste

Mécène d'Honneur

Covéa Finance

Mécènes Bienfaiteurs

Fondation BNP Paribas

Orange

Mécènes Ambassadeurs

Fondation Groupe ADP

Fondation Orange

Le Cercle des Amis

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE



RADIO FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**
Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts
www.pefc-france.org



Le Concert de 20h

Tous les soirs, un concert enregistré
dans les plus grandes salles du monde

photo : © Christophe Abramowitz / RF



Du lundi au dimanche

À écouter sur le site de France Musique
et sur l'appli Radio France

